## Catherine Millet : je regrette beaucoup de ne pas avoir été violée

écrit par Yann Kempenich | 21 janvier 2018



Importunée et violée (par des migrants ?) : le fantasme de Catherine Millet ?

"C'est mon grand problème, je regrette beaucoup de ne pas avoir été violée. Parce que je pourrais témoigner que du viol, on s'en sort"

France Culture, série « A voix nue » du 5 décembre 2017

https://www.franceculture.fr/emissions/a-voix-nue/catherine-mi
llet-25-la-vie-sexuelle-de-catherine-m

Catherine Millet est une intellectuelle multicarte : journaliste, critique d'art, commissaire d'exposition,

écrivain. C'est à la parution en 2001 de son ouvrage autobiographique, « La vie sexuelle de Catherine M. », qu'elle devient célèbre (plus de 3 millions d'exemplaires vendus dans le monde, dont 700 000 en France).

Par opposition à l'affaire Weinstein et au délateur « Balance ton porc », 100 personnalités féminines, dont trois Catherine (Millet, Deneuve, Robbe-Grillet) ont partagé une tribune dans <u>Le Monde</u> intitulée « Nous défendons une liberté d'importuner, indispensable à la liberté sexuelle »<sup>1</sup>.

- « Scandale » du côté de la gauche autrefois libertaire mais de plus en plus attachée à l'hypocrite pudibonderie musulmane et à ses accessoires (voile, burqa, burkini…)
- « Vent de fraîcheur » du côté de ceux qui n'en peuvent plus de la dictature des revendications néo-féministes ou LGBT ; des « cages aux phobes » aurait écrit Philippe Muray.

Mais cette tribune ne fait pas l'unanimité, même chez les identitaires et les conservateurs.

« Je ne suis ni Catherine Millet, ni Caroline De Haas. J'ai le
droit ? » (Gabrielle Cluzel sur Boulevard Voltaire)

http://www.bvoltaire.fr/ne-suis-catherine-millet-caroline-de-h
aas-jai-droit/

« Est-ce qu'on peut mettre sur un même plan une main baladeuse sur un genou et un viol ? » (Catherine Nay de Valeurs Actuelles)

http://www.europel.fr/emissions/le-portrait-de-catherine-nay/e
dito-est-ce-quon-peut-mettre-sur-un-meme-plan-une-mainbaladeuse-sur-un-genou-et-un-viol-3544664

Car si cette tribune précise que le viol est un crime, qu'entend-elle par « liberté d'importuner » ?

Pour Le Larousse, c'est « fatiguer quelqu'un d'une manière

continue, par une action intempestive ».

C'est aussi « déranger, fatiguer en intervenant mal à propos, ennuyer par une présence ou un comportement déplacé » précise le CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales).

Des regards trop appuyés par exemple ? Une invitation lourdingue à boire un verre ? Un baiser volé ?

En mode racaille des cités, ce serait plutôt des mains aux fesses, des frottements appuyés dans le métro, le « <u>manspreading</u> », le harcèlement en groupe sur une proie isolée voire bientôt le <u>taharrush</u>, charmante coutume venue d'Egypte.



Mais qui étaient les agresseurs de Cologne ?

« Des personnes d'origine étrangère, notamment des demandeurs d'asile arrivés ces derniers mois en Allemagne » (Le Figaro).

A savoir des « personnes originaires d'Afrique du Nord et du monde arabe ».

« Personne n'a jamais vu une chose pareille. Les hommes se jetaient sur les femmes comme si nous avions été du bétail. J'ai dû marcher 200 mètres le long du quai à la descente du train. Je crois qu'on m'a tripotée 100 fois, qu'on m'a mis 100 fois la main aux fesses ou sur les seins», témoigne une jeune fille dans Libération.

Loin, donc, de l'érotisme des œuvres de Pierre Louÿs et du libertinage consenti d'Anaïs Nin.

Finalement, pour certaines pétitionnaires, cette tribune du Monde n'est-elle pas un appel déguisé à relativiser le harcèlement sexuel issu de mœurs importées ?

Car il est douteux que Catherine Deneuve, qui avait plaidé contre le « Hollande bashing » (http://resistancerepublicaine.com/2016/11/21/stop-au-hollande -bashing-deneuve-and-co-signent-un-requiem-pour-un-con/) soit devenue subitement senestrophobe.

Idem pour <u>Catherine Millet</u> (partouzeuse invétérée donc) et <u>Catherine Robbe-grillet</u> (versée, quant à elle dans le sadomasochisme)

En effet, que penser de ces propos sur les « frotteurs » du métro :

« Elle peut veiller à ce que son salaire soit égal à celui d'un homme, mais ne pas se sentir traumatisée à jamais par un frotteur dans le métro, même si cela est considéré comme un délit. Elle peut même l'envisager comme l'expression d'une grande misère sexuelle voire comme un non-événement ».

Cette misère sexuelle pourrait donc excuser le harcèlement des femmes qu'elles devraient classer, finalement, en « non-évènement ».

Les propos de Catherine Millet rejoignent finalement les signataires d'une autre tribune, celle de <u>Libération</u> de

septembre 2017, s'opposant à la pénalisation du harcèlement de rue. Et pourquoi ?

## Parce qu'elle viserait les migrants.

« En insérant la catégorie « harcèlement de rue » dans le domaine pénal, la rue devient précisément la cible renouvelée des politiques publiques. Du même coup, elle vise les populations qui l'occupent, lesquelles appartiennent souvent aux fractions paupérisées et racisées ».

La polémique liée à cette tribune s'est enflammée à nouveau avec les propos d'une autre signataire, Brigitte Lahaie, ancienne actrice porno et animatrice radio sur RMC puis Sud Radio :

« On peut jouir lors d'un viol » dit-elle devant Caroline de Haas sur BMFTV (France Info)

Sans faire partie du collectif, Brigitte Bardot souligne l'hypocrisie de certaines actrices dans l'affaire Weinstein et avoue n'avoir jamais été « importunée » :

« Je trouvais charmant qu'on me dise que j'étais belle ou que j'avais un joli petit cul. Ce genre de compliment est agréable. » (<u>Le Parisien</u>)

A France Culture, Catherine Millet parlait avec nostalgie de 68, « époque joyeuse de libération sexuelle, où à vrai dire, tout le monde baisait avec tout le monde ».

Même Yann Moix, le pitbull de Ruquier, s'extasie de cette folle liberté, désormais éteinte en 2018. Rendez-vous compte, en 1973, des filles pouvaient bronzer seins nus devant l'Assemblée nationale ! (Paris-Match)

Mais lui, le défenseur des migrants de Calais (<u>Le Point</u>), ne voit-il pas le rapport entre l'arrivée de millions d'hommes d'Afrique et du Moyen Orient, l'islamisation de l'Europe et l'extinction de cet « esprit » de 68 ?



« En mars 1973, devant l'Assemblée nationale, sur le solarium de la piscine Deligny, le rendez-vous du Paris branché » — Garofalo Jack

En 2018, il y a donc une partie de la société française qui accuse le mâle blanc d'être un porc, tout en excusant les cochonneries des nouveaux arrivants parce que « paupérisés » et « racisés ». En rêvant même parfois « de bateaux entiers de beaux gosses » (Virginie Despentes) se déversant sur leur libido contrariée.

De l'autre, il y a ces femmes qui, à l'instar de Catherine Deneuve, aiment « la liberté » et dénoncent « une époque où de simples dénonciations sur réseaux sociaux engendrent punition, démission, et parfois et souvent lynchage médiatique ».

Et c'est vrai que la visite du site « Balance ton porc », sorte de Kommandantur virtuelle répertoriant noms ou adresses des supposés bourreaux, est terrifiante.

## https://www.balancetonporc.com/

Si vous avez envie de clouer votre ancien mari volage, votre mauvais amant d'une nuit, le voisin qui vote FN ou un patron radin, allez-y : on n'a pas fait mieux depuis la Gestapo et la collaboration.

Mais si vous avez été victimes d'un viol ou d'un harcèlement impunis, est-ce un exutoire compréhensible ?

Vrais ou faux, ces témoignages déstabilisent le lecteur, l'écœurent même. Que faut-il en penser ? Que devrait-on faire ?



je dénonce mon père alain p — i qui habite geneston il a abuse de moi alors que je n avais que 4 ans il l a fait longtemps car ma mere a accepte elle ne voulait plus avoir de relations avec du coup elle a donne ces propre filles ma soeur refuse dans parter et toute la famille m a tourne le dos pour qu'elle raison ma soeur elle c'est pour l'argent moi je me retrouve sans personne et je dois dire pardon tout le temps ils refusent tout dis que je sui menteuse ma propre mere a dit toute ma vie que j'etais une menteuse jusqu'au jour ou j'al accouche de mon dernier fils j'al crue que c'etait une fille et je voulait punir mais encore une fois je n'al pu le faire prescription cela m'enerve il a toujours ces envies et ma mere accepte et en plus ma soeur ferme les yeux.

Neureusement que je peux denoncer ce sale porc moi je me reconstruit depuis plus de 20 ans avec mon mari mais je n'en peux plus ils vivent bien et continue et je ne peux rien faire il est conseiller dans sa ville il peut continuer faire du mal c'est affreux et on ne peut rien faire a pars de dire aux gendarmes attention mais meme eux ils ne peuvent faire plus et oui prescription j'al aujourd hui 46 ans honteuse de tout cela franchement j'al eu du mal a marquer tout cela mais faites attention aux enfants merci

## **BALANCETONPORC.COM**

#Natancetoneore

# Accueil IIII I	actualité /	Poster Un Témoi	gnage		
Acouell > Lestémoignage	> Autoval > 1	harotilement sexuel chez n	ntdiapost		
harcèlement sexuel chez médiapost					
(i) is floresce - i	Jan 13, 2018 -	<ul> <li>⊕ 3,413 — Q 0</li> </ul>			AU TRAVAL
récurrente des propos plateforme mr R F tu peux t'en servir pou chariot et note sur ma ma bite arrive je ne me	et gestes dépla style oh j r monter la may feuille de route démonte pas e	ofis de mon chef d'éq 'ai des boules musica onnaise, une autre fo ptomba je lui deman	ulpe mr B D D: les tu peux jouer ave vis après avoir pris to de ce que celà veut d	i subi au sein de celle-ci d sous les yeux du respons c., fai un batteur entre le sutes mes pubs mr b lire il me rétorque prépar 7/20 me disant que je se	able de es cuisses vérifie mon re ton cul
eu gain de cause à hau	e aux prud'hom teur pour ce der	rnier poste à 8000 eu	ros de dommages et	pour cet haroëlement se intérêtsje voudrais cher	s
agissements je l'ai sign				i vous y avez subi de tels a boite mail flo	

### BALANCETONPORC.COM

#balancelongers



Accord > Les témoignages > Au sein-du couple > Du rêve au cauchemars

#### Du rêve au cauchemars



Bonjour. Au début de notre histoire, il me disait habibi. Cette homme se disait musulman voulant se marier et fonder une famille. Je pense que seul le visa l'intéressait. Il a été très patient et a voulut tres vite des enfants. Au final, il a demandé le divorce et épousé une femme au pays religieusement mais continu de vivre en France pour les sous. De habibi, je suis devenue une pute. Après le divorce, il a prétendu vouloir m aider pour les enfants et il m a entraîné de force dans ma chambre. Il a insisté pour que je lui fasse une feliation. J'ai refusé alors il a mis son sex sur ma joue en appuyant et il a eu un sourire moqueur en disant tu es bonne a rien et tu trouveras pas un autre mari.

# Finalement, Catherine Deneuve s'est désolidarisée de certains propos tenus hors tribune :

« Il me paraît absolument nécessaire aujourd'hui de souligner mon désaccord avec la manière dont certaines pétitionnaires s'octroient individuellement le droit de se répandre dans le médias. [...] Dire [...] que l'on peut jouir d'un viol est pire qu'un crachat au visage de toutes celles qui ont subi ce crime. [...] Rien dans le texte ne prétend que le harcèlement a du bon, sans quoi je ne l'aurais pas signé ».

Mais vous, mesdames, quel parti allez-vous prendre ? « L'immoralité » de Catherine Millet ou la franchise de Brigitte Bardot ? Le néo-féminisme puritain de Caroline de Haas ou les délires genrés, lesbiens et islamophiles de Christine Delphy ou de Judith Butler ?



Caroline de Haas



Christine Delphy



Judith Butler

1) Les signataires de la tribune se plaignent d'une mauvaise interprétation du texte : pourquoi n'avoir pas proposé l'intégralité de celui-ci en libre lecture ? Le Monde ne le propose qu'en accès payant et interdit sa reproduction pour des raisons de copyright.

S'il n'a pas disparu, vous pouvez encore le lire <u>ici</u>. Ou de larges extraits dans l'article de Christine Tasin qui y était consacré :

http://resistancerepublicaine.com/2018/01/10/100-vraies-femmedont-deneuve-pour-la-liberte-dimportuner-indispensable-a-laliberte-sexuelle/